

AVIS

Présenté par la Professeur associée Dr. Albena Zdravkova Milanova,

Centre d'études slavo-byzantines « Prof. Ivan Dujčev »

auprès de l'Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid »,

membre du jury scientifique constitué selon **RD-38-331/22.07.2020**

pour le concours au poste académique de **Professeur** dans la sphère de l'enseignement supérieur : 2. Sciences humaines ; domaine professionnel : 2.2. Histoire et archéologie (l'histoire de l'Antiquité tardive : prosopographie chrétienne), annonce parue dans le Journal officiel **n. 57 du 26.06.2020**

Le seul candidat ayant déposé un dossier pour participer au concours est le Prof. Assoc. Dr. Rumen Zhivkov Boyadzhiev. Selon les documents qui m'ont été fournis, le candidat a déposé un ensemble complet de pièces nécessaires et les exigences procédurales de la Loi sur le développement du personnel académique en République de Bulgarie, le Règlement pour son application et le Règlement pour les conditions et l'ordre de l'obtention de degrés scientifiques et de postes académiques à l'Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid » sont respectées.

Le Prof. assoc. Boyadzhiev a présenté pour le concours 3 monographies publiées au cours des deux dernières années, prouvant ses intérêts durables dans un domaine scientifique très à jour, à savoir l'Antiquité tardive, qui s'est formée au cours des dernières décennies comme une discipline indépendante avec un développement particulièrement intensif. Je dirais même que le candidat fait partie de ceux qui « forgent » les instruments de recherche de la discipline avec ses corpus fondamentaux sur la prosopographie féminine de l'Antiquité tardive. Malgré sa formation universitaire de philologue, sa curiosité scientifique, son affinité et peut-être le destin l'ont progressivement « glissé » vers une autre sphère de la connaissance humaine – l'histoire, où il a déjà gagné une place respectable.

Dès sa thèse de doctorat, soutenue et publiée en 1996 et intitulée « Le monachisme bénédictin naissant : les Bénédictins et l'Orient jusqu'au milieu du XI^e siècle », R. Boyadzhiev annonce les deux grandes lignes de ses études auxquels il reste fidèle déjà trois décennies - témoignage indéniable d'un chercheur établi avec une physionomie professionnelle clairement reconnaissable, avec une stratégie scientifique bien définie et la poursuite d'un programme de recherche préétabli. Du point de vue thématique, son attention est engagée par des thèmes fondamentaux du discours historique et culturel européen, tels le

christianisme naissant, le début du monachisme et l'histoire de l'Église, ainsi que par le rôle de la personne dans l'histoire. Du point de vue méthodologique, il est tenté à chaque fois par l'approche comparative fructueuse entre l'Orient et l'Occident résultat d'une analyse parallèle des phénomènes culturels, des situations, des personnalités et par l'approche interdisciplinaire inhérente à la diversité des sources exploitées.

Le principal travail présenté dans le concours pour professeur, ne reprend pas le travail pour l'obtention du diplôme éducatif et scientifique de « docteur » et pour le poste académique de « professeur associé », avec quoi il répond aux exigences normatives. Le livre portant le titre attrayant et « parlant » « Africa Sacra perdue. L'Afrique du Nord chrétienne et tardoantique aux IV^e-VI^e s. Les provinces occidentales Africa Proconsularis, Numidia, Byzacena et Mauretania: urbanisme chrétien, évêques et femmes « éclairées ». Prosopographia feminarum christianarum, Pars II /Africa, Saec. IV-VII/. Sofia, 2019 » est conçue en tant qu'un panorama régional de l'habitat, de la vie économique et religieuse à la fin de l'Antiquité dans la partie occidentale de la côte africaine septentrionale. Et si l'approche à l'examen du climat spirituel sur le fond d'un large tableau du développement politique, urbain, administratif et économique régional n'est pas surprenante pour la riche littérature consacrée à cette période de transition, le choix de l'aire géographique est inhabituel et pionnier pour la science bulgare. Le « puissant christianisme africain » le long de la côte méditerranéenne occidentale, qui a une influence décisive sur le monde latin, fait plutôt partie de nos connaissances exotiques. L'auteur examine une région qui est encore périphérique à notre science historique. À l'exception de quelques publications de Dimitar Dimitrov et Antoine Tonev, ainsi que de mentions sporadiques d'importations nord-africaines, principalement *terra sigilata* dans le contexte de l'étude des centres urbains en terres bulgares, il s'agit d'un domaine de recherche complètement « vierge ». En ce sens, le sujet est d'actualité, opportun, traite un problème scientifique important et contribue sans aucun doute à enrichir nos connaissances sur des aspects spécifiques et très précis d'une région du monde à la fin de l'Antiquité. Ceci fait preuve de la capacité du candidat à trouver des thèmes scientifiques nouveaux et importants, à cerner les paramètres d'une époque complexe et de nombreux processus sociaux et culturels dynamiques dans l'aire méditerranéenne à la fin de l'Antiquité.

Cette première étude approfondie en Bulgarie sur la culture romaine tardive africaine nécessite de grandes compétences pour aborder une variété de sources (écrites et archéologiques), la connaissance de plusieurs langues (ici la préparation philologique de R. Boyadzhiev est bien mise au profit), une recherche bibliographique sérieuse qui ne sont pas

inhérents au tout chercheur. Rumen Boyadzhiev a réussi à relever magnifiquement ce défi et à équilibrer habilement et avec le même professionnalisme dans chacune des disciplines qu'il est amené à aborder, tout en démontrant des qualités remarquables pour l'analyse et la synthèse d'une base documentaire diversifiée. Avec une grande compétence de narrateur, il construit l'image du modèle presque unique de l'Afrique côtière chrétienne qui n'a connu qu'une vie de courte durée.

La structure bi-partite de l'ouvrage correspond aux deux perspectives différentes à travers lesquelles l'Afrique du Nord tardoantique est considérée. Le premier donne le cadre historique et spirituel, présente les processus et l'environnement dans lequel ils ont lieu – environnement urbanistique, matériel, administratif, monumental, religieux. Le second « anime » ce tableau panoramique en le « peuplant » d'une catégorie spéciale de personnes qui ont vécu dans cet environnement et ont contribué à sa transformation culturelle, à savoir les femmes chrétiennes. Les portraits de 160 femmes chrétiennes des terres africaines ayant vécu entre le IV^e et le début du VII^e siècle sont présentés par ordre alphabétique selon les données épigraphiques et/ou littéraires. On peut affirmer que cette partie a un caractère tout à fait novateur. Jusqu'à présent, en Bulgarie (et à l'étranger) il n'y a pas eu de prosopographie complète des seules femmes chrétiennes de la période spécifiée. Cette partie proprement prosopographique, ainsi que le répertoire de 55 sites présentés dans la première partie avec leur topographie chrétienne et les listes d'évêques qui sont interconnectés, sont une source inestimable d'informations magnifiquement synthétisées pour chaque recherche future sur la région.

La formation solide de l'auteur, l'expérience acquise dans ce domaine, les pistes de recherche et les techniques bien choisies, ainsi que les qualités personnelles, parmi lesquelles se font ressortir le respect et le regard minutieux sur l'information historique et bibliographique, sont les conditions préalables qui conduisent à une l'aboutissement des objectifs du livre, à savoir de présenter le dynamisme des processus spirituels des riches provinces africaines à cheval de deux époques avec leur urbanisme changeant, une structure administrative mutante, un réseau épiscopal naissant, la construction d'églises et les affrontements théologiques, dont les traces matérielles s'effacent constamment dans « l'environnement religieux adversaire » pendant les treize derniers siècles.

L'ouvrage présenté, et en particulier le corpus prosopographique « féminin », s'inscrit dans un esprit de continuité par rapport au travail d'habilitation de R. Boyadzhiev de 2009 publié deux ans plus tard sous le titre « Monachisme féminin tardoantique à Rome et

ses tuteurs spirituels dans les Apennins et la Méditerranée orientale (entre le II^e et le III^e Conciles œcuméniques de 381 à 431). Prosopographia feminarum christianarum, Saec. IV-VI, Pars I. Sofia, 2011 », qui marque le début d'une tradition pour la formation de mini corpus dans le domaine de la prosopographie chrétienne féminine dans la science bulgare. Cette première œuvre sur les femmes italiennes « éclairées » (*feminae clarissimae*) des IV^e et V^e siècles qui ont posé les bases du monachisme féminin dans l'Occident latin, met en avant un thème spécifique – celui des actrices sur la scène historique christianisante du monde méditerranéen à la fin de l'Antiquité ; thème qui domine la production scientifique de R. Boyadzhiev au cours de la dernière décennie. Sa curiosité scientifique pour ce sujet ne s'est pas avérée être un engouement temporaire dans la tendance « en vogue » de la recherche sur le genre dans l'historiographie postmoderne, mais le début d'un intérêt scientifique durable pour la prosopographie féminine de l'Antiquité tardive, un domaine dans lequel l'auteur a acquis une autorité incontestée dans le monde entier, comme en témoigne la liste des citations de l'auteur.

Ce constat se voit confirmer par deux de ses trois derniers livres parus en cette 2020 – « St. Jérôme et St. Augustin – figures emblématiques de l'histoire de l'Eglise tardoantique. Portraits prosopographiques et lettres à /et pour/ femmes » et « Du déclin de l'Antiquité tardive à l'aube du Moyen Age : le haut clergé et sa correspondance avec les femmes chrétiennes durant les V^e - VI^e s. ». Les deux petites monographies présentent une galerie de personnalités féminines et de portraits de clercs des premiers siècles chrétiens principalement de la partie occidentale de l'empire. C'est une fois de plus que l'individu et la spiritualité chrétienne prennent place centrale dans les recherches de R. Boyadzhiev, qui ne « trahit » pas sa passion pour le « thème féminin ». Cependant, ce qui souligne l'originalité de ces travaux c'est son approche : présenter des figures emblématiques pour les mondes chrétiens orientaux et occidentaux dans un contexte social et spirituel très large par le prisme épistolaire associé aux femmes chrétiennes, ainsi que sa tentative de peindre un vaste tableau vivant de la période historique et du processus complexe de christianisation dans plusieurs provinces romaines à travers des portraits prosopographiques.

A l'heure où, pour diverses raisons, on nous propose de plus en plus souvent des essais historiques, des œuvres sérieuses avec un appareil scientifique aussi précis, riche et bien présenté pour servir de manière fiable la recherche ultérieure est l'une des qualités particulièrement précieuses de la production scientifique présentée par le candidat. Parmi les mérites indéniables de tous ses livres sont les index alphabétiques omniprésents dans ses

monographies qui sont un outil précieux pour chaque utilisateur. Le récit historique est fascinant et se distingue par un langage soigné qui présentent les processus et les phénomènes complexes accompagnant l'une des plus grandes transformations spirituelles et sociales de l'histoire du monde méditerranéen et européen de manière attrayante pour un large public de lecteurs. Outre la connaissance, ses textes apportent aussi un délice esthétique, que je considère comme une qualité particulièrement précieuse de ses publications.

En plus de ces trois monographies, le dossier soumis par le candidat atteste de la présence active du prof. assoc. R. Boyadzhiev dans la vie scientifique du pays et à l'étranger comme en témoignent les trois autres monographies, les 8 articles et les 3 études plus grandes publiés dans de prestigieuses périodiques et collections en bulgare, italien, grec et anglais, les 10 compte-rendu et œuvres de vulgarisation scientifique, les deux manuels, sa participation à trois bureaux de rédactions des séries scientifiques du Centre « Dujčev » et aux 7 projets nationaux et internationaux, dans deux d'entre eux en tant que directeur. La riche connaissance bibliographique, la lecture précise des sources et la recherche d'informations inconnues sur l'époque, prêtent aux publications de M. Boyadzhiev de l'actualité, suscitent l'intérêt scientifique et fournissent de nouvelles informations. Ils ont mis en disposition des informations sur un certain nombre de personnages qui ont eu une contribution importante à la christianisation du monde romain.

La recherche d'actualité s'applique également en toute force à ses cours. Il travaille constamment à les mettre à jour et à les synchroniser avec les publications les plus récentes et les plus actuelles sur le sujet. Le candidat au concours possède une longue expérience de l'enseignement dans les programmes de maîtrise et de licence – expérience acquise dans trois facultés de l'Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid» (Faculté d'Histoire, Faculté de Langues slaves et Faculté de Théologie) Dans ses activités d'enseignement, le prof. assoc. Boyadzhiev investie beaucoup d'énergie, de ponctualité, d'attitude personnelle et prépare des matériaux individuels pour chaque étudiants. Elles sont basées sur une approche dont j'ai des observations personnelles et qui est entièrement orientée à l'appui des étudiants.

J'accepte l'auto-évaluation de l'auteur en ce concerne ses contributions scientifiques. Toutefois, il me semble qu'il est plus approprié de les rendre plus claires et synthétisées à la lumière de toute sa production scientifique et de les proposées sous une forme autre que celle des résumés de trois monographies qui par ailleurs figurent également dans l'Annexe 17.

En tenant compte des qualités de la production scientifique présentée, des activités de recherche avec la participation à des projets, des conférences et des expéditions sur le terrain, du dévouement et de l'attitude sérieuse pour son travail d'enseignant, ainsi que de la compétence et du professionnalisme incontestables du candidat, de ses acquis et de leur réception par les spécialistes, de son profil qui correspond pleinement aux besoins de l'unité de recherche demandeur, **je recommande vivement Monsieur Rumen Jivkov Boyadzhiev pour être élu au poste de « Professeur » à l'Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid » pour les besoins du Centre d'études slavo-byzantines « Prof. Ivan Dujčev ».**

Fait à Sofia, le 16.09.2020

Préparé par:

(Prof. assoc. Dr. Albena Milanova)